

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 602
DIMANCHE
23 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Laissez dire : laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les perdre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	
Constantinople.....9	5	
Province.....11	6	
Etranger frs.....100	frs.....60	

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

QUE FERA L'ALLEMAGNE?

A l'instar de feu Le Père Duchesne, la presse germanique est bigrement en colère. La décision du Conseil de la Société des Nations relative à la Haute-Silésie met les journaux allemands hors des gonds. Ceux qui présentaient aux destinées de la République impériale, eux-mêmes, sentent la colère les saisir aux cheveux, comme dit Homère. Le chancelier, tout le premier, en perd la mesure jusqu'à se répandre en menaces d'un chambardement de l'Europe. Lui seul était l'obstacle à l'avènement au pouvoir de la réaction belliciste et le garant de l'exécution loyale (II) des engagements de l'Allemagne. La Haute-Silésie ne revenant pas intégralement à celle-ci, il n'a plus qu'à se retirer sous tente, en se désintéressant de la catastrophe que Jérémie politique, il prédit.

Ce n'est pas la première fois que le chancelier parle de résigner ses fonctions. Voilà cinq mois qu'il ne cesse de pratiquer le chantage à la démission. A chaque difficulté que l'Allemagne a rencontrée lorsqu'elle a tenté d'obtenir des atténuations au traité de Versailles ou qu'elle a cherché de lui donner des crocs-en-jambe, il a menacé de rendre son portefeuille. Il a eu soin, par contre, de ne pas le faire. Aujourd'hui, ça recommence, mais on ne peut plus en grand. Cependant, quelle que soit la fureur qui règne en Allemagne, quelques imprécations qui retentissent au langtag de Prusse, on est à se demander si la colère du chancelier est sincère, le problème de sa démission attendant sa solution.

M. Wirth gardera-t-il le pouvoir pour continuer à essayer de dupier l'Entente en jouant la farce des «deux Allemagnes», l'une, la bonne, la sienne, celle des politiciens de gauche, qui veut la démocratie et la paix, qui est prête à bien aimer la France; l'autre, la mauvaise, celle de ses adversaires politiques, des junkers et des militaires, qui veut la réaction et la guerre, qui soupire après la revanche contre l'ennemi héréditaire? Ou bien coarctant ses actes à ses paroles — et ce n'est pas une fois, c'est cent fois qu'il a dit que «la solution de la question de Haute-Silésie décidera du destin de l'Europe» — démissionnera-t-il pour s'en retourner plus ou moins tranquillement à ses chères études? Ou ne voit-on encore, au milieu de la confusion des renseignements contradictoires qui abondent.

Un jour, on annonce que le chancelier s'en va en faisant claquer les portes et en répétant l'anathème qu'il jetait déjà au Conseil Suprême devant que la question de Haute-Silésie fut référée à la Société des Nations. Le lendemain, on colporte qu'il entend demeurer à son poste jusqu'à la dernière extrémité. Il y est et y restera. Selon les uns, le cabinet Wirth est condamné irrémédiablement. D'après les autres, il se maintiendra au pouvoir, tout en subissant certaines modifications. Il ne s'agit que de savoir si le remaniement ministériel s'effectuera avant la réunion du Reichstag ou après le grand débat parlementaire qui décidera de la politique à suivre. Comme dans ce dernier cas, le parti de la modération, celui de la gente Allemagne, l'emportera, affirment les bons apôtres du Reich, la nouvelle combinaison ministérielle comprendra toujours le doux Dr Wirth, l'excellent Dr Rathenau, avec quelques «chevaux de renfort» soit de droite soit de gauche. L'affectueux Dr Rosen, qui a cessé de plaire ou ne sait pour quoi, serait, lui, sacrifié.

On ne saurait ne pas reconnaître que la situation du ministère ne laisse pas de d'être embarrassée.

sante et que le chancelier n'est pas précisément sur un lit de roses parlementaires. En effet, pour assurer une majorité facile au Reichstag, où il était réellement en minorité, pour se ménager un appui dans l'opinion publique, M. Wirth, dès son accession au pouvoir, fait naître en Allemagne des espérances qui, malgré toute l'habileté dont ses collaborateurs et lui ont fait preuve, n'ont pu se réaliser. En souscrivant par son vote, le 11 mai, aux conditions de l'ultimatum des Alliés, le Reichstag avait cru aux assurances données dans la capitale par le chancelier que l'exécution de ces engagements amènerait l'Entente à pratiquer une politique de ménagements envers l'Allemagne. Quels étaient, selon les dirigeants du Reich, les ménagements dont l'Entente devait bénéficier? La suppression des sanctions et l'attribution de la Haute-Silésie «une et indivisible» à la République impériale. C'est ce que le Dr Rosen a dit à l'ambassadeur de France à Berlin, ce qu'il a chargé M. Mayer de déclarer à Paris, ce qu'il a répété publiquement au Reichstag. Les sanctions économiques ont été levées; les Allemands réclament maintenant la suppression des sanctions militaires. Mais surtout et avant tout, ils demandent la Silésie. Le Centre catholique, auquel appartient M. Wirth, lui a donné pour mandat exprès d'obtenir non seulement que les sanctions soient levées, mais que la Silésie reste prussienne.

Or, le Centre n'est pas seulement le pivot de la coalition ministérielle; il finit par pencher la balance du côté où il se porte. Aujourd'hui comme au temps de l'empire, il est l'élément constitutif de toute majorité. A vouloir démocrate ou monarchiste, le Centre n'a pas d'opinion politique fixe. Il pratique l'opportunisme avec une maîtrise sans égale. Néanmoins, depuis les dernières élections générales, il incline vers la droite et l'influence de M. Stegerwald, monarchiste avéré, tend de plus en plus à y prédominer. Cela étant, M. Wirth pourrait bien, même s'il renonçait complètement à démissionner, se trouver galamment débarrassé.

Mais qu'il demeure à la tête du gouvernement ou qu'il s'en aille, l'Allemagne agira sagement en s'inclinant devant l'arrêt de Genève, car, ainsi que l'a dit M. Balfour, si elle voulait résister, elle courrait au suicide.

A. de La Jonquière.

LES MATINALES

Rien n'égale mon ignorance des chiffres si ce n'est mon plaisir à les voir sur une jolie femme.

Qu'elle soit vaine de lute ou de voir, que le modèle soit de Catina ou de telle autre couturière en renom, pourvu que mon regard soit flatté par ce qu'elle porte, je bénis la femme qui me procure ce plaisir des yeux. Mais quand je me suis rincé suffisamment l'œil, je me pose cette question : « Parfaite la toilette de cette petite, mais où trouve-t-elle les moyens de s'habiller si bien? »

Tout le monde peste contre la cherté de l'existence. A entendre les plaintes d'un chacun il faut des cents et des mille pour acheter la moindre chose.

Comment se fait-il alors, que toutes nos femmes, ou presque, soient empaquetées dans de la soie?

Qui no... dévoilera ce mystère? Qui nous dira l'origine de tant de bas fins et de toilettes riches? Les mauvaises langues trouveraient bien aisément une raison, mais il ne faut pas les entendre. En admettant qu'elles disent vrai, la vie n'est-elle pas aussi chère pour l'ami qui pour le mari?

Il serait peut-être plus exact de sup-

La Crise du Change

Les premières mesures de préservation

Nous apprenons qu'en présence de la crise du change qui s'est produite ces derniers jours et qui semble due exclusivement à la spéculation, la Banque d'Etat (Banque Impériale Ottomane) a décidé de cesser toute opération par l'entremise des courtiers. Elle se borne à régler directement avec le commerce les opérations de change afférentes aux transactions purement commerciales. Cette initiative prise par l'Etablissement de beaucoup le plus important de la place ne pourra manquer, d'être suivie par les autres Banques.

Ainsi, nous espérons que la place sera libérée de la spéculation qui compromet à la fois le commerce honnête et la vie économique du pays au détriment des consommateurs.

Hier, les cours n'ont pas fait de grands bonds. La Lstg. a clôturé à 875 et l'or à 930. Si la mesure prise par la Banque Ottomane est généralisée, la place en ressentira un certain soulagement, en attendant que le gouvernement prenne les mesures urgentes que réclame la situation. Nous sommes sûrs qu'il aura à cette occasion tout l'appui des alliés.

UN MEETING MONSTRE POUR VENDREDI PROCHAIN

Un comité s'est formé devant organiser un meeting monstre pour vendredi prochain, au Skating, pour protester contre la hausse illicite et malhonorable des changes et demander à qui de droit qu'on mette fin à ce véritable scandale public.

M. Gounaris à Paris

Paris, 21. THIR. — MM. Gounaris et Baitzazis furent reçus ce matin par M. Briand.

Aucune note n'a été communiquée au sujet de cette entrevue. Cependant, les Débats croient probable que, outre les problèmes financiers qui préoccupent le gouvernement hellénique, MM. Gounaris et Baitzazis seraient désireux d'entretenir également le président du conseil des problèmes relatifs à la paix en Orient. Mais il paraît douteux que le cabinet grec actuel puisse obtenir le concours qu'il désirerait trouver.

On mande d'Athènes au Palais :

Les Chronica sont informés qu'il n'a pas été question de la reconnaissance du roi au cours de l'entrevue Gounaris-Briand. Les deux Premiers se sont entretenus de la question financière, M. Gounaris disant que l'intérêt même des Alliés commandait la levée du blocus économique de la Grèce.

Bien qu'on ne possède aucune communication quant aux points de vue exposés par M. Gounaris relativement à la paix orientale, il semble néanmoins que les demandes grecques ne rencontrent pas aujourd'hui l'opposition à laquelle elles se heurtaient naguère. A l'occasion de l'entrevue de MM. Briand et Gounaris, les Débats publient un long article de M. Gounaris plaçant en faveur du rétablissement de relations amicales entre la France et la Grèce dans l'intérêt commun.

poser que tant de richesse dans l'habitement cache une misère profonde à la maison, et que ce sont les économies réalisées dans le ménage qui permettent de luxe au dehors.

Non, elles ne sont pas toutes dérangées dans leur conduite, les femmes qui, sans avoir les moyens, s'habillent comme ne s'habillent pas les princesses; mais combien elles sont inintelligentes, grands dieux!

Car il faut l'être, et avoir une singulière idée de l'existence, pour trimer du matin au soir, se priver d'un tas de choses chez soi dans l'unique but de briller, d'étaler un luxe tapageux aux yeux de gens qui savent à quoi s'en tenir sur ces « apparences » et qui ne se privent pas de faire des hypothèses désoyables quant à la moralité de cette élégance.

Est-ce vraiment la peine, dans ces conditions, de vouloir vivre tellement pour autrui et si peu pour soi-même?

VIDI

Sur la ligne d'Anatolie

A la suite de la reprise du service des trains entre Haïdar-Pacha et Ada-Bazar, le premier train a arrivé vendredi à 9 heures du matin avec une soixantaine de voyageurs et 5 wagons de pommes de terre.

Le train qui est parti de Haïdar-Pacha pour Ada-Bazar a emmené un petit nombre de voyageurs. D'après le *cohid-Tefkari*, la reprise du service est due à une entente intervenue entre la direction militaire de la Compagnie des chemins d'Anatolie et la direction des chemins de fer d'Angora, aux termes de laquelle toutes les dépenses seront supportées par la direction de Haïdar-Pacha et les recettes seront réparties à parts égales entre les deux directions.

Jusqu'à Yarindja le personnel des trains sera désigné par la direction de Haïdar-Pacha et celui des trains au delà de Yarindja à l'exception des mécaniciens sera désigné par la direction des chemins de fer d'Angora.

Le Yini-Chark attache une grande importance à la reprise de ce service qui rétablit les communications directes entre l'Anatolie et la capitale, et ce au double point de vue commercial et industriel. Le journal turc ajoute que les voyageurs et les marchandises expédiés par la voie de la Mer de Marmara seront à l'abri d'une attaque des forces navales helléniques. Un commissaire nommé par le gouvernement d'Angora muni pouvoirs étendus sera auprès de la direction de Haïdar-Pacha.

Un de nos collaborateurs a eu avec un diplomate turc un long entretien qui a roulé sur toute la question d'Orient, remise au premier plan par le voyage de M. Gounaris à Paris. Les déclarations qui lui ont été faites méritent d'être reproduites, ne serait-ce que pour montrer que l'illusion est toujours aussi grande dans les milieux nationalistes. On ne veut rien apprendre ni d'Angora ni dans certains cercles de Constantinople dont la sympathie pour le mouvement kémaliste est connue. Cependant, la presse européenne donne ces derniers jours, des conseils de modération aux kémalistes. Notre diplomate ferait bien de les lire. Voici d'abord ses déclarations :

Le voyage de M. Gounaris en Europe est un premier pas vers la paix de l'Orient. La période tragique de l'occupation de Smyrne prendra fin conformément aux desiderata des Turcs. L'incertitude de la situation militaire est toutefois de nature à empêcher les Turcs d'insister sur toutes leurs revendications. La paix étant demandée par l'ennemi qui occupe encore notre territoire, j'espère que l'ouverture des négociations est possible, car la Sublime Porte aussi bien que le gouvernement d'Angora ont maintes fois proclamé les conditions de paix de la Turquie. Ces conditions sont connues de tous. Plus le temps passe, plus le gouvernement d'Angora sera en droit de réclamer des indemnités du chef des dommages et des pertes que lui fait subir la prolongation de la guerre et plus lourdes seront ses conditions de paix.

Les diplomates de l'Occident ne vont plus recourir à une nouvelle conférence qui donnerait les mêmes résultats que les précédentes. Ils savent que la Sublime Porte et les gouvernements kémalistes accepteraient immédiatement l'invitation d'envoyer leur délégués, mais ils ne sont pas sans savoir aussi que, la situation militaire restant incertaine, une pareille conférence ne donnerait aucun résultat positif. D'ailleurs, ces diplomates ont reconnu cela à plusieurs reprises.

Une Révolution à Lisbonne

Nombreux assassinats et actes de pillage

Allons-nous assister à de nouveaux événements graves au Portugal où, après la chute du régime monarchiste, la révolution a toujours couvé. Une dépêche annonce, en effet, que des informations ont été reçues dans les cercles officiels de cette ville, selon lesquelles des pillages considérables ont eu lieu dans la capitale portugaise. Les firmes et banques britanniques de Lisbonne, craignant pour leurs propriétés, ont demandé que des navires soient envoyés. En conséquence, le croiseur léger Calypso reçu l'ordre de se rendre à toute vitesse à Lisbonne, où il était attendu hier matin, venant de la Méditerranée.

Lisbonne. — M. Antonio Granjo, premier ministre, le ministre de l'intérieur M. Jose Carlos, l'ancien ministre de la marine et des colonies, ainsi que d'autres membres du cabinet ont été assassinés par les révolutionnaires.

Bombardement de Lisbonne

Des navires de guerre portugais ont bombardé Lisbonne. (T.S.F.)

L'ILLUSION EST TOUJOURS AUSSI GRANDE DANS LES MILIEUX NATIONALISTES

Les offensives entreprises jusqu'ici par les Hellènes leur ont coûté fort cher au point de vue des pertes matérielles humaines et financières, et se sont terminées à leur désavantage (II).

L'art de la guerre moderne n'accorde aucune importance à l'acquisition de territoires. Il ne tient compte que d'un fait : la suppression de la capacité combattante de l'armée. Dans ces conditions, ce sont les Turcs qui ont remporté la victoire sur les Hellènes.

Les dirigeants de la Grèce sont fermement convaincus que la dernière bataille qui pourrait être éventuellement engagée au printemps prochain, après la période d'accalmie de l'hiver, sera plus sanglante que les précédentes et ne pourra que se terminer au désavantage de l'armée hellénique (III).

C'est ainsi que M. Gounaris, prenant en considération la situation intérieure fort troublée en Grèce et le désir de démobilisation de l'armée hellénique, se rend à Paris pour tâcher d'obtenir une entente.

Si M. Gounaris parvient à convaincre les intéressés à ce sujet et si ceux-ci reconnaissent les droits légitimes des Turcs, ce n'est qu'alors que les diplomates turcs et grecs pourront se réunir autour du tapis vert, quelle que doive être la situation militaire.

Si dans ce cas, une conférence est convoquée ces jours-ci, nous sommes convaincus qu'elle donnera un résultat positif en notre faveur. A mon avis, les diplomates de l'Occident sont, comme les diplomates de la Grèce, persuadés que la continuation de la guerre ne pourra assurer à la Grèce aucun avantage. Dès lors que celle-ci, qui avait assumé l'exécution du traité de Sévres, demande la paix, on peut considérer que la guerre funeste qui ensangante l'Orient depuis tant de temps touche à sa fin.

C'est tout simplement délicieux, n'est-ce pas. Il faudrait rapprocher ces déclarations de celles faites à l'Intransigeant par Bekir Sami bey qui vient d'avoir à Paris avec M. Briand, différents entretiens. Le commissaire aux affaires étrangères, à Angora,

a exprimé sa confiance dans la victoire finale des Turcs qui se trouveraient maintenant favorisés par les conditions climatiques et qui sont décidés à défendre jusqu'au bout leur indépendance.

Bekir Sami bey assure qu'après la victoire qu'ils escomptent, les nationalistes sauraient rester modérés. Hélas, Bekir Sami bey, vous ne trompez personne. Nous ne vous faisons pas l'injure de vous demander de lire un peu vos journaux à Angora. Vous les connaissez aussi bien que nous. Malheureusement, ou heureusement pour vous peut-être, tous à l'étranger, ne les lisent pas.

L'Informé

Nous commencerons mardi 25 octobre, la publication en feuilleton de

NUITS DU CŒUR

nouvelle locale, inédite, due à la plume de Mme Iskoui Minasse dont nos lecteurs ont pu déjà apprécier le très fin talent.

La guerre en Anatolie

Communiqués officiels helléniques 20 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — Des détachements ennemis, franchissant le Méandre, au sud de Tchiorli, se sont établis sur la rive droite du fleuve. Nos forces entreprenant une attaque, les ont poursuivis vers le sud en les forçant à repasser sur l'autre rive. L'ennemi a eu des pertes considérables.

A Afion-Karahissar, dans la nuit du 19 au 20 octobre, un incendie s'est déclaré accidentellement, qui a été maîtrisé après de grands efforts de la part de la garnison de la ville. Deux cents maisons et boutiques ont été détruites.

Secteurs de Kios (Ghemlik). — Des conscrits turcs et des déserteurs de l'armée kémaliste, dont notre communiqué du 26 sept. (v. s.) mentionnait la concentration au nord du lac d'Askania, ont eu une rencontre avec des détachements de l'armée kémaliste dans ces parages et ont été repoussés.

Généralissime PAPOULAS

Les détachements de marins grecs se trouvant à Guemlek et à Moudania ont reçu l'ordre de regagner leur bord. Ils seront remplacés par des troupes régulières d'infanterie.

Les promotions dans l'armée

Le ministère de la guerre a transmis au quartier général un nouvel ordre télégraphique pour la soumission des propositions en vue des prochaines promotions d'officiers en service dans les unités ou les différentes formations du front.

Le conseil des ministres a discuté la question des promotions d'officiers supérieurs.

D'après les décisions prises, il y aura 23 promotions au grade de général de brigade et 10 à celui de général de division.

Les colonels Exadaktylos et Macrykostas, ainsi que les colonels commandant de grandes unités du front sont parmi les futurs généraux de brigade.

On mande d'Athènes que le gouvernement a appelé sous les drapeaux les musulmans et les Israélites appartenant à quelques-unes des classes déjà mobilisées.

Le commandement général de l'armée hellénique de l'Asie-Mineure a décrété la réintégration dans leurs foyers des réfugiés arméniens d'Afion-Karahissar. Ceux-ci devront se rendre à Ouchak où les autorités militaires se chargeront de leur expédition.

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 22 oct.

D'après les informations de la presse londonienne, la question orientale commence à s'éclaircir. Le «Times» affirme que le gouvernement grec ne manquera pas à son devoir dans le cas où, de la part des kêmalistes, des prétentions exagérées ne viendraient pas entraver la paix. (Bosphore)

En Italie

Paris, 22 oct.

On télégraphie de Rome que M. Bonomi réunira prochainement le conseil des ministres pour délibérer au sujet des préparatifs en vue de la cérémonie du soldat inconnu. (Bosphore)

Les alliés et les Etats-Unis

Paris, 22 oct.

La question de la dette alliée envers l'Amérique a fait l'objet des discussions devant la Chambre des représentants. Des dispositions spéciales viennent d'être votées au sujet de la consolidation de cette dette et sur les conditions dans lesquelles seront accordés, à l'avenir des crédits aux alliés. (Bosphore)

En Allemagne

Londres, 22 oct.

Les nouvelles de Berlin sont rassurantes. En dépit des derniers bruits relativement à une recrudescence de la crise politique intérieure, le télégraphe apporte des informations suivant lesquelles le cabinet Wirth a consolidé sa situation. (Bosphore)

La position du cabinet Wirth

Berlin, 21. T.H.R. — La position du cabinet Wirth semble se consolider. Les socialistes majoritaires sont prêts à exprimer leur confiance au gouvernement actuel. Le parti du centre vient de se prononcer en faveur du maintien au pouvoir du chancelier Wirth.

Par contre, les populistes de droite restent toujours intransigeants.

Les questions financières qui séparent toujours les socialistes majoritaires et les populistes rendent difficile la constitution d'un cabinet de coalition ; cependant on espère qu'un accord interviendra prochainement entre eux.

La neutralisation des îles Aaland

Paris, 21. T.H.R. — La conférence pour la neutralisation des îles Aaland a adopté une convention qui a pour but de garantir que les îles ne deviendront jamais une cause de danger au point de vue militaire.

La convention qui comprend dix articles définit l'archipel d'Aaland au point de vue de la fortification et de la neutralisation. Elle établit des règles précises de neutralité sur terre, sur mer et dans les airs, pour le temps de paix et le temps de guerre.

Dix Etats ont pris part à l'élaboration et à la conclusion de cet acte international, destiné à faire régner dans la région de la Baltique la confiance et la bonne entente.

France et Etats-Unis

Paris, 21. T.H.R. — Pendant toute la journée de vendredi, des manifestations de sympathie affluèrent à l'ambassade des Etats-Unis à l'occasion du dernier attentat anarchiste. M. Myron Herrick reçut notamment la visite de M. Barthou, du cardinal Daboïs, du général Weygand et des ministres des républiques sud-américaines.

Paris, 22. T.H.R. — Les journaux précisent que le paquet fut déposé mardi, entre dix-huit et dix-neuf heures au bureau de poste. Certaines particularités démontrent que l'écriture ne serait pas celle d'une femme française, anglaise ou américaine. La police surveille divers hôtels où résident ces étrangers suspects. Un des anarchistes récemment arrivés à Paris serait soupçonné d'avoir participé à l'attentat contre la Banque Morgan.

La question albanaise

Rome, 21. A.T.I. — Les nouvelles d'après lesquelles le gouvernement de Belgrade ne reconnaît pas l'accord anglo-italien au sujet de la question albanaise, sont dénuées de tout fondement. Le gouvernement de la Yougo-Slavie s'est formellement engagé à observer strictement les clauses du dit traité. La presse italienne apprend que le chargé d'affaires

de Yougo-Slavie à Rome a déjà fourni au gouvernement italien les explications nécessaires concernant l'envahissement du territoire albanais par les troupes serbes.

Rome, 21. A.T.I. — Les journaux de Rome annoncent que le différend albanayo-yugo-slave est considéré comme liquidé. Le gouvernement de Belgrade a notifié que des mesures effectives ont été prises à la frontière albanaise pour empêcher à l'avenir tout autre incident.

Athènes, 21 oct.

M. Gounaris se rencontrera à Paris avec M. Pachitch, premier ministre de Serbie, au sujet des affaires albanaises et pour préciser les conditions d'une collaboration serbo-grecque éventuelle.

La politique française

A la Chambre

Paris, 21 T.H.R. — Aujourd'hui, vendredi, à la Chambre des députés, M. Briand monta à la tribune pour répondre aux interpellateurs et demander à la Chambre un vote de confiance sans réserves.

M. Briand affirma vouloir continuer la politique de paix réclamée par la France : il fit appel, aux applaudissements de l'assemblée, à la solidarité nationale, plus nécessaire que jamais. Il rappela les caractéristiques de sa politique extérieure basée sur une fermeté mesurée, et insista fortement sur la nécessité de l'union des alliés.

Grâce à la politique conciliante du gouvernement français, cette solidarité ne s'est jamais démentie, sans que la France ait pour cela abdiqué aucun de ses droits.

M. Briand fut éternellement quand le gouvernement du Dr von Simons basait le traité de Versailles et reniait ses obligations. L'orateur affirma la confiance raisonnée du peuple français puis rendit un éclatant hommage à l'esprit de justice qui anima le conseil de la S. D. N. dans le règlement de la question de la Haute-Silésie.

Enfin, il annonça qu'il serait heureux du règlement de la question d'Orient, par un accord franco-turc.

M. Briand descendit de la tribune acclamé par l'immense majorité de la Chambre.

Paris, 21. T.H.R. — M. Briand a prononcé aujourd'hui un discours à la Chambre des députés, en réponse aux interpellations.

Le président du conseil a d'abord affirmé que dans une question de cette portée où les destinées du pays sont en jeu, les questions de personnes doivent s'effacer.

Il ne s'agit pas de juger un homme, mais une politique. Il faut surtout donner à la politique pratiquée au nom de la France l'autorité dont elle a besoin devant le monde ; c'est pourquoi M. Briand a déclaré une fois de plus qu'il demandait une confiance sans réserves accordée par une majorité importante, et sans laquelle il ne resterait pas au pouvoir.

Au conseil des ministres

Paris, 21. T.H.R. — M. Aristide Briand, président du conseil, fit connaître au conseil des ministres les conditions dans lesquelles furent notifiées à l'Allemagne et à la Pologne, les résolutions de la conférence des ambassadeurs au sujet du partage de la Haute-Silésie.

M. Doumer, ministre des finances, exposa les moyens propres à obtenir l'équilibre budgétaire.

Nouvelles Grèce

Les lettres de M. Vénizélos

Un télégramme de Paris au journal *Hestia* annonce que les deux lettres publiées il y a quelques jours par l'*Eleftheros Typos*, et dont l'authenticité a été mise en doute par la presse gouvernementale, sont bien authentiques.

Le même télégramme ajoute que M. Vénizélos a pris connaissance de la réponse de M. Gounaris à ces deux lettres et qu'il n'est pas disposé à donner une contre-réponse.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Le partage de la Haute-Silésie

Paris, 21. T.H.R. — Les journaux du soir publient le texte de la décision que les Alliés ont notifiée au gouvernement polonais et allemand au sujet du partage de la Haute-Silésie.

Le *Temps* fait ressortir que la frontière fixée donne à la Pologne 82 o/o de la houille produite en Haute-Silésie ; 51 o/o du coke ; la totalité du zinc et du plomb ; 65, 3 o/o de la fonte ; 70, 5 o/o de l'acier, et toute la production en acide sulfurique, sans compter les grandes usines métallurgiques et centrales électriques de Chorzow ; une usine pour la fabrication synthétique de l'ammoniaque, et de produits nitreux.

Le *Temps* insiste ensuite sur le fait que la convention dont il s'agit est conforme à l'article 92 du traité de Versailles ; elle est donc inséparablement liée au traité. Les puissances alliées, lit-on, dans la lettre d'envoi qu'a signée hier M. Briand, considèrent que leurs décisions constituent un tout dont elles sont fermement résolues à faire observer les différentes parties.

Les nouvelles de Varsovie font penser que le gouvernement polonais va s'incliner au plus tôt devant la décision des alliés et qu'il désignera sans retard son plénipotentiaire pour conclure la convention économique.

Les nouvelles d'Allemagne sont moins bonnes : la position du cabinet Wirth paraît se raffermir.

La *Vormeritz* écrit que l'avenir dépend en grande partie des solutions qui seront trouvées au cours des prochaines négociations ; c'est pourquoi une crise gouvernementale créerait actuellement une situation très difficile pour l'Allemagne et affaiblirait sa position.

D'après la *Freiheit* on demanderait qu'un gouvernement capable d'action déploie toute son énergie pour rendre avantageuses pour l'Allemagne les dispositions qui sont défavorables pour elle. Ce journal exige une entente immédiate avec la Pologne.

Les agressions allemandes

Paris, 22. T.H.R. — L'*Echo de Paris* est informé de Tarnowitz que des bandes de la Selbstschutz allemande commencent l'abattage du matériel télégraphique.

EN ARMENIE

M. Vratzian, ex premier ministre de la République arménienne, et président du Comité de secours pour l'Arménie, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du journal *Aik* publié à Tébiz :

« Nous menons la lutte contre les bolcheviks russes qui aspirent à transformer l'Arménie en une province russe. Nous voulons conserver, nous, une Arménie libre et indépendante. Les soldats arméniens ont passé de notre côté dans les combats de Daralagiz. Il n'y a que des forces russes qui luttent contre nos forces. Dans l'armée de l'Arménie il n'existe pas actuellement de corps essentiellement arméniens. Les communistes arméniens venus de Moscou et de Rostov veulent avec l'appui des bolcheviks russes gouverner l'Arménie par la force. A l'encontre de la volonté des classes ouvrières et paysannes. Nous avons déjà vu le résultat de ce procédé sous le régime tzariste, ce fut l'anéantissement du tzarisme. Le peuple arménien a dû se soumettre à la force. Mais dans son âme et dans son esprit il ne peut s'accommoder de ce régime de destruction. La lutte qui se livre dans l'Arménie montagnaise est un épisode historique des luttes que le peuple arménien a dû soutenir pour son affranchissement du joug des Sultans et des Tzars. C'est dans cette contrée de l'Arménie que nous avons constitué le seul gouvernement, légitime de la République et transféré notre armée. La lutte se poursuit. Dans le cas où plusieurs milliers de soldats russes seraient encore lancés contre nos forces, il va sans dire que notre situation s'aggraverait et qu'il nous faudrait nous retirer également de cette contrée. Notre force se trouve dans les fiers montagnes de notre patrie. Notre force c'est le peuple entier de l'Arménie qui abhorre le bolchevisme et prie pour la victoire de nos propres armes. Nous n'avons conclu aucune entente ni avec les Turcs, ni avec les Khans azerbeïdjanais. Nous n'avons reçu d'eux ni armes, ni argent. Nous nous efforçons cependant de réaliser une confédération des Etats du Caucase. »

M. Stelaki, consul général de Grèce part aujourd'hui pour Athènes où l'appellent des affaires de service. C'est M. Tchortbadjoglou qui fera en son absence, fonction de consul.

M. Svolopoulou a été nommé directeur du bureau de la Presse au haut-commissariat hellénique en remplacement de M. Liatis.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

La section consulaire de représentation diplomatique de la République arménienne continuera à s'occuper du visa des passeports arméniens dans le nouveau local Grand Rue de Pancelidi, No 63, où elle se transférera à partir du 24 octobre.

Les Arméniens de Kharbine ont envoyé à M. Tahtadjian représentant diplomatique de la République, un stock de vêtements pour l'Arménie. Cet envoi a été mis à la disposition du Comité de secours arméniens.

M. Jaquith, directeur du comité de secours arméniens, Mrs. White et Miss Antony ont visité l'orphelinat national central de Koulébi pour améliorer la situation matérielle de cette institution.

Au profit des enfants russes

On nous prie d'annoncer, que le tirage de la loterie, organisée par la baronne Wrangel au profit des enfants des réfugiés russes, aura lieu mercredi le 26 du mois courant à 3 h. de l'après-midi à l'ambassade de Russie.

On est prié de retourner les billets non placés au plus tard le mardi, le 25 avant 6 heures du soir. Les billets non retournés à cette date seront considérés comme placés.

Péra Palace Hotel

Aujourd'hui dimanche, Five O'clock Tea Concert et Dansant. Tous les vendredis, samedi et dimanche : Five O'clock Tea Concert et Dansant. Chaque mercredi et samedi soir : Grand dîner dansant.

L'entraide musulmane

Selon les informations du *Tevhidi-Efkar* les musulmans des Indes ont fait parvenir jusqu'ici 33,000 livres sterling

sous ma présidence et les deux autres sous la présidence de MM. Ghahverdian et Piroumian. Ces délégations ont pour mission d'établir des relations commerciales et économiques avec des sociétés de commerce et des coopératives de l'Europe et de l'Amérique. En outre elles vont mettre les colonies arméniennes au courant des besoins économiques de la mère-patrie.

L'assistance à accorder par celles-ci aura une valeur morale et matérielle considérable. Une de ces délégations restera fort probablement à Constantinople.

La sécheresse a été une des causes de la famine qui sévit dans la province de Chamchatine, aussi grave que celle qui ravage la province d'Alexandropol. La situation sous ce rapport est relativement meilleure dans les provinces de Daralagiz, Lori et Nor-Bayazid. Le gouvernement a pris une série de mesures pour ravitailler ce peuple.

La Perse et Batoum expédient du pain pour l'Arménie. La Russie va envoyer 25,000 pouds de pain par mois. Le «Haigooob», coopérative arménienne, fonctionne à Tébiz également. Cette ville a procuré une grande quantité de bétail déjà réparti parmi les paysans arméniens.

Nous tenons à cœur de rendre hommage à l'œuvre providentielle du Comité de secours arméniens au service duquel le gouvernement américain a mis tous les moyens dont il dispose.

Le Comité américain lui a notifié tout récemment qu'il assumait le ravitaillement de tous les orphelins de l'Arménie, ainsi que celui de 50 000 réfugiés arméniens qui sont occupés dans les villages à des travaux de labour. Ces réfugiés seront ravitaillés jusqu'au mois de janvier.

Deux grandes tanneries et une fabrique de cognac «Ararat» fonctionnent à Erivan. Des mesures ont été prises pour donner de l'essor à l'industrie du coton. Le travail est intense dans les villages de l'Arménie.

Le *Joghovourti-Tzain* apprend que sur les 9 000 prisonniers de guerre arméniens, y compris les officiers et dont 4 000 avaient été envoyés à Erzeroum et les autres à Alexandropol, il n'en reste que 750.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Ainsi que nous l'avons annoncé, le colonel Rougier, attaché militaire du Haut-Commissariat de France, est parti avant-hier de nuit pour la France à bord du *Bien-Hoa*.

Il a été salué à bord par de nombreux amis. Ce départ a été vivement regretté par tous ceux qui ont connu le colonel Rougier.

M. Stelaki, consul général de Grèce part aujourd'hui pour Athènes où l'appellent des affaires de service. C'est M. Tchortbadjoglou qui fera en son absence, fonction de consul.

M. Svolopoulou a été nommé directeur du bureau de la Presse au haut-commissariat hellénique en remplacement de M. Liatis.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

La section consulaire de représentation diplomatique de la République arménienne continuera à s'occuper du visa des passeports arméniens dans le nouveau local Grand Rue de Pancelidi, No 63, où elle se transférera à partir du 24 octobre.

Les Arméniens de Kharbine ont envoyé à M. Tahtadjian représentant diplomatique de la République, un stock de vêtements pour l'Arménie. Cet envoi a été mis à la disposition du Comité de secours arméniens.

M. Jaquith, directeur du comité de secours arméniens, Mrs. White et Miss Antony ont visité l'orphelinat national central de Koulébi pour améliorer la situation matérielle de cette institution.

Au profit des enfants russes

On nous prie d'annoncer, que le tirage de la loterie, organisée par la baronne Wrangel au profit des enfants des réfugiés russes, aura lieu mercredi le 26 du mois courant à 3 h. de l'après-midi à l'ambassade de Russie.

On est prié de retourner les billets non placés au plus tard le mardi, le 25 avant 6 heures du soir. Les billets non retournés à cette date seront considérés comme placés.

Péra Palace Hotel

Aujourd'hui dimanche, Five O'clock Tea Concert et Dansant. Tous les vendredis, samedi et dimanche : Five O'clock Tea Concert et Dansant. Chaque mercredi et samedi soir : Grand dîner dansant.

L'entraide musulmane

Selon les informations du *Tevhidi-Efkar* les musulmans des Indes ont fait parvenir jusqu'ici 33,000 livres sterling

à la suite des derniers événements, s'est vu dans la nécessité de solliciter les bons offices de l'Europe.

PRESSE GRECQUE

Le scandale de la Bourse

Commentant les événements qui se déroulent depuis quelques jours à la Bourse, où la panique prend les proportions d'un désastre, le *Proodos* se demande où nous allons.

« Le problème est infiniment plus grave, la situation mille fois plus périlleuse qu'on ne s'en douterait à première vue. Il s'agit là d'affronter une question fondamentale, tellement matérielle, une question d'existence. Comment vivre Des mesures urgentes s'imposent pour enrayer et limiter cette catastrophe. Un contrôle stable et organisé à la Bourse et sur le marché n'est pas moins indispensable. Quelque sollicitude et quelque prévoyance — comme dans tous les pays d'Europe — devraient se manifester pour retenir dans une sorte d'équilibre les offres et les demandes, sur la base de la situation économique du pays, en vue d'empêcher une aggravation des agréments sociaux, si inévitables qu'ils soient d'ailleurs, jusqu'à un certain point ».

Tribunaux mixtes en Syrie

Le consul général de Grèce à Beyrouth télégraphie au ministère des affaires étrangères que des tribunaux mixtes ont été institués par les autorités françaises de cette ville.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'opéra italien

C'est devant une salle archicomble que la troupe d'Opéra a commencé hier ses représentations au Nouveau Théâtre. Le succès a été éclatant et tout Péra en parle.

Aujourd'hui dimanche, matinée à 2 heures précises *Faust*, soirée à 9 h. 12 h. *Manon*.

De main lundi *Tozea* (avec le tenor De Neri).

Mardi, *La Traviata*.

Mercredi, *Cavalleria et Paillassé*.

Location au Nouveau Théâtre.

Nouveau Théâtre (Ex-Skating)

Vendredi, 28 octobre à 5 h 12 heures précises *Grand Concert d'orchestre* à cordes sous la direction du professeur Antoniadis avec le gracieux concours de Mme Dekar primadonna de l'Opéra Zimine de Moscou et Mme Pokrovsky, pianiste virtuose russe.

Les billets sont en vente au Magasin de musique J. D'Andria et le jour du Concert au guichet du Théâtre.

OLYMPIA



A 10 h. tous les soirs

SPECTACLE GAI

DEBUTS ! DEBUTS !

WOLINA

Cantatrice de l'Opéra de Pétrograd

JANKOWSKA

1ère soubrette d'opérettes

M. W. LINE

Virtuose de Balalaïka

DUO SMAGUIN

Fantaisistes russes

Succès continué de toute la troupe

Dimanche, matinée à 6 h.

La transformation d'un de nos plus grands cinémas
LE CINE-AMPHI A ROUVERT SES PORTES

Hier soir à 10 h. avec

LA COURSE DU FLAMBEAU

Chef-d'œuvre d'Art Cinématographique de Paul Hervieu

Les anciens habitués de ce vaste et si confortable local, les amateurs d'Art Moet, le *high life* de notre capitale, le tout Péra enfin, se donnera rendez-vous désormais au CINE-AMPHI qui a rouvert solennellement ses portes hier samedi après une clôture de trois semaines avec la COURSE DU FLAMBEAU de Paul Hervieu, une reproduction cinématographique qui a obtenu un succès éclatant non seulement en France mais dans le monde entier.

La COURSE DU FLAMBEAU en vérité est un film complet, il assemble des éléments de réalisation artistique qui forment l'éloge en même temps que ceux — de tout ordre — qui assurent le succès.

Pour juger du reste de la valeur réelle de l'œuvre il suffirait de citer les noms des acteurs qui y jouent. Et tout d'abord cette exquise et inégalable grande artiste qui s'appelle Marie Daubray, l'inoubliable héroïne de *J'accuse*. Cette étoile remplit le rôle de Marie-Jeanne, aux côtés de Mme Jalabert dans l'emploi si beau et si complexe de Mme Fontenais. Jolies femmes autant qu'exquises artistes ces deux vedettes y remporteront le plus vif succès. M. Mathot, l'illustre comédien remplit à la perfection le rôle de Stangy.

CINÉ-SALON ÉLECTRA

Grand Rue de Péra, en face les appartements du Luxembourg

Prochainement Ouverture

Le Ciné-Électra ne projettera que de l'édité choisi parmi les productions cinématographiques les plus récentes.

LOCAL CONFORTABLE et élégant pour public select

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 octobre 1921
Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
87 Calata, Mehmed Ali Pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc 4 0/0 Lq.	90 —
Lots Turcs	11 60
Intérieur 5 0/0	13 50
Anatolie I et II 4.50 0/0	16 78
— III	14 —
Eaux de Scutari 8 0/0	14 —
Petit Haidar Pacha 5 0/0	14 —
Quais de Consple 5 0/0	20 —
Tanzel 4 0/0	5 70
Tramways 8 0/0	8 50
Electricité 8 0/0	8 50
ACTIONS	
Anatolie 6 0/0 Lq.	24 —
Assu. Génér. de Consple	—
Bahia Karaïd n	18 —
Banq. Imp. Ottomane	40 —
Brasserie Réunies (actions)	42 —
— (Bons)	33 —
Ciments Réunis	20 —
Deros (Eaux de)	21 —
Drogue Centrale	9 80
Héracle	—
Kassandra Ordinaire	6 —
— Privil.	5 50
Minier de l'Est	9 80
Régie des Tabacs	43 50
Tramways	34 —
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LONGS	
Crédit Fonc. Egypt. 1888 frs	2400 —
— 1903	1800 —
— 1911	1800 —
Banq. N. de Grèce 1880	—
— 1904 Lq.	—
— 1912	—
COURS DES MONNAIES	
L'Or	950 —
Banque Ottomane	270 —
Livres Sterling	873 —
Francs Français	320 —
Liens Italiennes	170 —
Drachmes	164 —
Dollars	218 —
Li. Roumains	81 25
Marks	26 25
Coronnes Autrich.	1 50
Levas	27 —
COURS DES CHANGES	
New-York	43 —
Londres	890 —
Paris	6 —
Gênes	2 30
Roum	11 —
Athènes	—
Berlin	67 —
Vienne	720 —
Sofia	71 —
Bucarest	33 —
Amsterdam	—

BOURSE DE PARI

Paris, 21, T.H.R. — La dernière séance de la semaine a été assez irrégulière. Les échanges furent assez clairsemés et les différences peu élevées. Le fond du marché semble un peu plus hésitant.

En coulisse, l'allure générale est assez sout nue.

Les communications en Anatolie

Une société vient d'être fondée à Smyrne par des grands capitalistes, afin d'assurer l'entreprise de relier cette ville avec les principaux centres de l'intérieur par un réseau magnifiquement organisé d'automobiles et de camions automobiles, pour passagers et marchandises. Déjà de nombreux ingénieurs sont allés sur place et ont relevé les plans des différentes routes carrossables.

La vie drôle — et la vie triste

Efé-Mehmed ne se souvient pas !

L'autre jour, Efé-Mehmed, un marchand de fruits ambulante que l'on rencontrait assez souvent à Péra et à Galata, comparaisait devant la cour criminelle de Stamboul, sous l'accusation d'avoir tué, il y a de cela quelques mois, dans une taverne tenue à Esmirne-Capou par un certain Djordji, le nommé Yorgi et d'avoir blessé deux autres personnes, Yanni et Karakine.

Le cas d'Efé-Mehmed est loin d'être banal. Il déclare avoir agi dans une crise patriotique, sans se souvenir néanmoins d'actes qu'il a pu commettre au cours de cette crise.

« J'étais hors de moi, a dit Efé-Mehmed... A partir d'une certaine minute, je ne me rappelle plus ce qui a pu se passer... »

Serait-il, lui aussi, un fervent de la coïncidence ?

Voici, en quels termes Efé-Mehmed a raconté les choses :

« Comme de coutume, j'étais allé à Péra vendre mes fruits : des prunes. Vers le soir, je pris le tram devant Tokatlian. Cinq ou six hommes entèrent derrière moi dans la voiture. Donnez-moi un billet pour Angora », dit l'un d'eux, en s'adressant au conducteur. Cette plaisanterie de mauvais goût me fit d'abord méchante humeur. Et lorsque le conducteur me demanda où j'allais, je répondis : « A Athènes ! ». Mes voisins me regardèrent de travers. Mais, ce jour-là, il n'y eut pas d'incident. Un mois après, j'allai à la taverne de Djordji à Esmirne-Capou. Les individus en question y étaient attablés. « Sais-tu ? fit l'un d'eux en m'a-

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, hier, sous la présidence du grand vizir Tewfik pacha et a débattu sur la situation financière et politique.

Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, rétabli complètement de l'accident dont il a été victime, a été avant-hier au palais et reçu par le Sultan après la cérémonie du Sélimlik. Il a pris part au conseil des ministres.

Les libérés de Malte

Onze prisonniers anglais dont cinq officiers sont arrivés à Trébizonde. Les détenus unionistes de Malte ont quitté hier cette île pour Constantinople.

Le bateau qui les transporte s'arrêtera pendant trois heures dans notre port pour permettre aux familles des prisonniers relâchés, munies de véctas délivrés par la direction de la police, d'aller leur rendre visite.

M. Vénizélos en Amérique

New-York. — M. Vénizélos, ex-premier ministre de Grèce, et Mme Vénizélos sont arrivés à New-York à bord de l'Aquitaine (T.S.F.).

A Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a tenu une réunion le 15 octobre. Les délibérations ont roulé sur les préparatifs militaires et politiques du gouvernement d'Angora pendant la saison prochaine.

A Ada-Bazar-Bolou

Le gouvernement d'Angora a décidé de construire une ligne Decativille à Ada-Bazar-Bolou. Les ordres nécessaires ont été déjà donnés à cet effet.

Les accords de Wiesbaden

Bucarest, 21. T.H.R. — La commission des réparations déclare être favorable aux principes généraux de l'accord de Wiesbaden. Elle estime que l'accord impliquant certaines dérogations au Traité de paix et étant incompétente pour les accorder, renvoie la question aux gouvernements représentés par la commission des réparations.

dressant la parole, on délire des billets pour Angora ! » Je vis rouge... Tandis que j'allais riposter, je reçus un escabeau à la tête... C'est tout ce que je sais. Je ne souviens pas d'autre chose.

Le tavernier Djordji a déposé ainsi :

« Après avoir reçu l'escabeau à la tête, l'accusé sortit, mais pour revenir une demi-heure après, armé d'un revolver. Avec cette arme, il tua Yorgi et blessa Yanni et Karakine.

« C'est faux protesta Efé-Mehmed. Tous ces témoins se sont donné le mot. Cette arme n'est pas la mienne. J'ai reçu ce jour-là huit blessures... »

L'affaire a été renvoyée à une date ultérieure en vue de l'audition des agents de police qui relèveront le mort et les blessés et procéderont à l'enquête.

Chûte d'une jeune fille dans un torrent

Un sauvetage mouvementé

Tombée accidentellement du haut d'une falaise dans un torrent impétueux, Ginette, la charmante et troublante héroïne des Deux Gamines n'est pas morte ainsi qu'auraient pu le supposer tous ceux qui ont assisté cette semaine aux premiers épisodes du chef-d'œuvre de Feuillade.

Ginette a été retirée des eaux après un sauvetage des plus mouvementés qui suivront avec un vif intérêt, dès demain, lundi, au Ciné Etoile, les nombreux admirateurs des Deux Gamines.

Meurtre prémédité

ou légitime défense

La cour criminelle a eu à s'occuper jeudi d'un autre procès : une affaire qui date de plusieurs mois — simple assassinat, en somme — et à propos de laquelle on avait pris des mesures d'ordre tout à fait extraordinaires. Tous ceux qui voulaient entrer dans la salle d'audience étaient fouillés. Beaucoup se demandaient si on allait juger Chevtik bey, le meurtrier de Chah-Ismaïl.

Il ne s'agissait que de Tchakir-Mehmed, alias Alyanak-Mehmed, accusé d'avoir assassiné avec préméditation un certain Mukerrem bey, à Cheshabachi, devant la porte d'un cinéma.

Interrogé Tchakir-Mehmed n'a pas nié le meurtre.

« Seulement, a-t-il dit, je ne l'ai commis ni avec préméditation, ni à la suite d'une altercation. Je me trouvais, tout simplement, en état de légitime défense. Mukerrem bey me poursuivait avec un couteau de cuisine. Il allait m'atteindre et me pourfendre peut-être — car le couteau était énorme et Mukerrem bey doué d'une force peu commune. Afin d'éviter d'être coupé en deux, je me retournai et logai deux balles dans le corps de celui qui en voulait à ma vie.

Mukerrem bey tomba, hélas, pour ne plus se relever. Lorsque d'autres le relevèrent, il tenait encore le couteau dans sa main. N'est-ce pas la preuve évi-

Un superavion géant

Le nouveau superavion de la New Hanley Page Company qui pas e pour être le plus grand du monde, construit en Angleterre, a quitté aujourd'hui l'aérodrome de Croyd à destination de Paris avec 20 passagers et une grande quantité de marchandises.

(T.S.F.)

Prochain voyage

de M. Millerand à Montpellier

Paris, 22. T.H.R. — Le président de la République doit se rendre du 5 au 7 novembre à Montpellier, pour la célébration du huitième centenaire de la Faculté de médecine.

Ce voyage aura un caractère d'étude économique, car le président de la République assistera à une réunion des intérêts agricoles et viticoles régionaux qui grouperont les départements de l'Hérault, de l'Aude, de l'Aveyron, du Gard, de la Lozère, de Pyrénées Orientales et du Tarn, et à laquelle participera la confédération générale des vignerons.

Au cours de son séjour à Montpellier, M. Millerand visitera l'école nationale d'agriculture et l'école des mutilés. Enfin, il inaugurerà la statue de Rabelais qui fut, au 16^e siècle, ses études médicales à Montpellier où il devint un objet de vénération particulière de la part des étudiants de cette faculté.

Le protocole de Venise devant la conférence des ambassadeurs.

Paris, 22. T.H.R. — Le Temps annonce que le protocole signé à Venise sous les auspices du marquis Della Torretta, pour mettre fin au différent austro-hongrois, fut d'abord devant la conférence des ambassadeurs, au cours de la dernière séance, par l'ambassadeur d'Italie à Paris.

Il est probable que la conférence examinera le protocole mercredi prochain, en vue de lui donner la sanction unanime des alliés. On ne peut que se féliciter si le différend austro-hongrois se trouve réglé à l'amiable.

dente qu'il voulait me tuer et que je n'ai fait que me défendre ?

« Mais, fait observer l'président, vous étiez au cinéma. Pourquoi êtes-vous sorti ? Si vous n'êtes resté à votre place à regarder l'écran, vous n'auriez pas rencontré Mukerrem bey, qui ne vous aurait pas poursuivi — en admettant qu'il l'ait fait — et vous ne l'auriez pas tué.

« C'était pour boire de l'eau... »

« N'y en avait-il pas au théâtre ? »

« Et c'était mauvais, j'ai l'estomac délicat. Je ne me nourris que de laitages... Il me fallait de la bonne eau... D'ailleurs, au dos je figure un rapport médical concernant l'état de mon estomac... »

« On verra cela plus tard. En attendant, vous n'avez pas l'air d'un homme malade.

« Mon estomac est délicat... »

« Assez sur votre estomac ! »

On procéda à l'audition de plusieurs témoins. La déposition de l'un d'eux, l'han — un garçonnet de 11 ans — est favorable à l'accusé.

« Cet enfant parle sous l'empire de la terreur que lui inspire Tchakir-Mehmed. Ce qu'il dit ne doit pas être pris en considération.

Après l'han, on entend le commissaire de police Nafiz bey, puis l'agent de police Dessim effendi.

De leur déposition il ressort plutôt l'impression qu'en effet Mukerrem bey poursuivait Tchakir-Mehmed.

D'autres témoins seront entendus.

Nubar vole son patron

L'autre jour, une discussion éclatait entre un tapissier, rue Boyukdéré, à Pancaldi, et son ouvrier Nubar, à propos d'une question de salaire.

« Je ne veux plus travailler à ce prix, s'écria Nubar. Vous m'avez fait pour un morceau de pain... »

Pour toute réponse, le tapissier administra une paire de gifles à l'ouvrier.

Celui-ci ne souffrit mot en ce moment-là, mais, dans son for intérieur, jura de se venger.

Profitant d'une heure d'absence de son patron, il força le tiroir où celui-ci cachait son argent, et enlevait une somme de 135 livres qui s'y trouvait, puis prit la poudre d'escampette.

Des mots aux coups

Soubhi et son frère Kizim, demeurant à Béchikatche, se prenaient de querelle l'autre jour avec Nédjati, demeurant dans les mêmes parages.

Des mots on en vint aux coups de poing, aux coups de pied et, finalement, aux coups de couteau.

Soubhi en porta deux à Nédjati, l'un au bras droit, l'autre au bras gauche.

Vol chez un vétérinaire

Une somme de 30 livres turques, un service à thé en argent ainsi que d'autres objets ont disparu de la maison de

Mehmed Tefik effendi, vétérinaire, demeurant à Pancaldi.

Osman, domestique chez Mehmed Tefik effendi, a été soumis à un interrogatoire.

Accident

Le nommé Israël, de Balata, travaillant à des réparations à la façade d'une bâtisse sise à Galata, rue M. Kamadjlar, lorsqu'il tomba dans la rue, d'une hauteur de trois étages, et se blessa grièvement.

Par ce qu'elle ne voulait plus de lui

Krikor et Virginie, demeurant à Nichandja, rue Delbandja, étaient fiancés. Il s'aimaient comme deux tourtereaux. Mais le Roi chevalier, qui a dit :

Souvent femme varie

Bien fol est qui s'y fie

était un connaisseur profond, sinon du cœur humain, du moins... du cœur féminin.

Krikor, qui croyait à la constance de ce dernier, éprouva l'autre jour la plus cruelle des déceptions, en recevant une petite boîte où Virginie lui renvoyait la bague des fiançailles.

Krikor vit tout d'abord noir, puis rouge...

D'un bond, il fut chez la volage, et à l'aide d'un canif, lui laboura la joue.

« Te voilà laide, s'écria-t-il. Si tu ne dois pas être à moi, au moins tu ne seras pas à un autre ! »

Pour détruire les rats

Hakikat hanem, demeurant à Scutari, rue Tounous Baghi, avait préparé une dragée à l'intention des souris et des rats. L'autre soir, par erreur, elle absorba elle-même le poison destiné à ces rongeurs.

Prise de violentes douleurs, Hakikat hanem se mit à pousser de cris déchirants. Des soins qui lui furent prodigués à temps prévinrent une issue fatale.

En quelques lignes

— Londres, 21 T.H.R. — On annonce qu'en dehors des dix millions de livres sterling fournis pour aider les chômeurs, le gouvernement britannique a alloué une somme de 900.000 Lstg. pour le grand problème du logement et du drainage.

Le programme national de boisement qui avait été élaboré il y a quelque temps sera mis immédiatement en exécution.

Londres, 21 T.H.R. — Le nouveau dirigeable géant « Handic-Page » qui est reconnu comme le plus grand dirigeable construit jusqu'à ce jour en Angleterre, pour le transport des passagers, quitta aujourd'hui l'aérodrome de Croydon pour Paris. Il transporte douze passagers et une grande quantité de colis.

Le Joghovour-Traïn apprend que la ville de Hatjine, a été complètement dévastée. Le collège américain et le monastère arménien ont été brûlés. Des mohajirs sont installés dans les vignes environnantes.

— 150 réfugiés arméniens sont arrivés hier de Batoum. La plupart sont originaires de Mouche et de Btlis.

Bucarest, 21. T.H.R. — Le conseil des ouvriers de la Badische Anilin Fabrik adressa au général Dungeau ? commandant de la division marocaine en Rhénanie, une lettre de sincères remerciements pour l'assistance précieuse que les troupes allemandes, prêtèrent à l'occasion de la catastrophe.

Le Gul Djimil de la compagnie du Scrin Safain est parti pour New-York.

SPORT

FOOTBALL

Un grand match de football

Aujourd'hui, à 2 h. s.m. aura lieu dans le Stade de l'Union Club à Kadikouy.

Struglers — Union Club.
Stella — Union Club.
Béchtitch — Dorck.

Compagnie des Eaux de Constantinople

Les porteurs d'obligations de la Compagnie sont informés qu'il sera procédé le vendredi 18 novembre 1921, à 10 heures du matin, en séance publique, au siège Social de la Compagnie, Grande rue de Péra, No 390, au tirage des obligations 4 0/0 à amortir et dont la date de remboursement sera ultérieurement annoncée.

Le 22 octobre 1921.

La Direction.

Usine à Gaz de Dolma-Baghtché

Bien que le tiers de son Usine soit encore occupé par les Troupes Britanniques, et que sa canalisation de ville ne soit pas encore entièrement réparée, la Société du Gaz, pour donner satisfaction aux pressantes demandes que lui sont faites, a l'honneur de prévenir que dans la mesure du possible elle recommence de suite son exploitation d'abord sur la ligne Péra, Taksim, Chichli, Pancaldi, N. chantache. Les rues adjacentes seront desservies au fur et à mesure des demandes et des possibilités.

La Société prie donc les personnes qui désirent le gaz de bien vouloir s'adresser aux bureaux de la Direction à Dolma-Baghtché, où on leur donnera toutes les indications nécessaires.

La Direction.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

THÉ YAVROUYAN aronné et économique en vente chez toutes les épiceries et pâtisseries, etc., spécialement chez les MAGASINS MUNICIPAUX DE RAVITAILLEMENT à Péra Yéni-Toharchi, Ak-Sérai, Phanar (Corne d'Or) Eyoub, Cassim Pacha, Arnautouky, Scutari, Couscoundjouk, etc. Chaque dix paquets donnent droit à un paquet gratis.

REOUVERTURE DE LA SAISON

TOKATLI
RESTAURANT et PATISSERIE
N. BUICA et son orchestre
EXCELLENTE CUI SINE RUSSO-FRANÇAISE. — Prix modéré.
Table d'hôte. Déjeuner P. 75. Dîner P. 100. Service en ville.

Associazione Nazionale

Combattenti

Sede di Costantinopoli

Tutti i combattenti, insenti alla Sede, sono invitati a ritirare i loro biglietti per la Festa della Vittoria del 4 novembre prossimo, presentandosi nei locali della sede sociale, (dietro alla Cooperativa Italiana) a Péra, oggi sera dalle 15 alle 20, nei giorni di venerdì 21, sabato 22, domenica 23 (dalle 10 alle 13 del mattino) lunedì 24 e martedì 25 ottobre.

Dopo questo termine non si daranno altri biglietti.

Costantinopoli, 20 ottobre 1921.

Il Presidente

MAURIZIO GALI

MM. Toplis & Harding

ayant reçu l'ordre du

Director of Ordnance Supplies

Armée Britannique à Constantinople mettront aux

Enchères Publiques

des effets d'officiers (tous neufs) comme suit :

La marchandise sera vendue en lots

convenables sur échantillon

Bottes 218 paires, pantalons 1100 paires, guêtres en cuir 341 paires, ceintures en laine 280, gilets « Cardigan » 779, chaussettes et bas 2170 paires, casquettes 80, imperméables 118, gants 130 paires, mouchoirs en soie et toile 2.000, costumes pyjamas 824, caleçons en coton et laine 2455, robes de chambre 20, pantalons en coton et laine 3400, chemises en coton et flanelle 4.000, écharpes en soie et laine 500, cravates 250, cols 4.000, etc., etc., ainsi que les articles de toilette suivants : brosses 924, peignes 78, miroirs 212, rasoirs 90, etc., etc.

La VENTE aura lieu à

MOSKOFF HAN, GALATA

Mardi, le 25 octobre à 10 h. précises :

Pour permis de visiter les marchandises il faut s'adresser à

MM. Toplis & Harding

Moskoff Han, Galata,

en face de la Douane. — Tél. P. 2925

Un délai de 10 jours est accordé aux acheteurs pour prendre livraison de leur marchandise.

Sté d'Assurances Générales de Constantinople

M... Nous avons l'honneur de vous informer que M. Israël Sadoch, ci-devant Agent de notre Société à Stamboul, n'est plus autorisé à émettre aucun document ni à agir d'une façon quelconque pouvant engager la Société.

Le service de l'honorable clientèle de notre agence de Stamboul est assumé directement par notre Siège Central, qui a organisé à cet effet un Bureau Spécial, Galata, Grand'Rue Voivoda, Immeuble de la Société. Sigorta Han. Tél. Péra 1500.

Société d'Assurances Générales de Constantinople

NOTARIAT

Le 2^e Notariat de Péra est transféré à Galata, vis-à-vis le nouvel édifice de la Banque Industrielle Italienne, Station de Tramways.

Avis

1^o Le yacht « LUKULL » coulé au poste des Torpilleurs français (à environ 1930 et 0 mille 5 de la Mosquée de Dolma-Baghtché) et le coffre 5 immergé avec le navire, constituent une épave dangereuse pour la navigation.

2^o Des scaphandriers travaillant actuellement sur l'épave, les bâtiments, remorqueurs, ferry-boats, vedettes, etc., devront passer à au moins 100 mètres de l'épave et à très faible vitesse, les infractions à cet ordre seront punies d'amende.

Pour les Capitaines de Port allés Le Lieutenant de Vaissier Capitaine de Port Français

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE

SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Avis aux médecins

Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments riches en azote, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée (Prof. Chittendin, Haig, etc.) Pourtant 1039 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalfeluid Dr Kalfenitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kalfeluid, l'acide urique se trouvait bien diluée (Dr Dobrjansky, Varsovie). 2. Kalfeluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impulsifs (Dr Yacoubian, l'hôpital Bulgare). 3. K. Z. est un neurasthénique après avoir pris Kalfeluid il dit : « Je suis redevenu un homme (Dr Osganian, Sekiz-Agatche). 4. M. E. a une urémie profonde était alité 212 jours et devenu comme un squelette. Après Kalfeluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 21 jours (Dr M. Cohen Hseky).

Kalfeluid D. Kalfenitchenko l'extrait des glandes séminales récom-pensé par 4 gr. prix. 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brusse 23, appartement 2 Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Artimoff No 6.

Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE
Péra, Place du Tunnel.

J. ROUSSEL
Demandez sa brochure illustrée

Corps d'Occupation français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le lundi 24 et le jeudi 27 oct. 1921, de 9 heures du matin, à 12 h. Place Sainte-Sophie, à Stamboul, à la vente aux enchères publiques de :

Le lundi 24 Octobre 1921 :
15 Chevaux -- 16 Mules
Le jeudi 27 Octobre 1921 :
10 Chevaux -- 4 Juments
10 Mules -- 5 Mules

Animaux, d'âge et de robe divers, provenant de l'Armée Française.

Il sera perçu, pour les frais, 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente.

L'indication des causes de réforme ou des tares des animaux ne pourra, en aucune hypothèse, engager la responsabilité de l'Etat, alors même que tous les vices ou tares d'un même animal n'auraient pas été annoncés. La vente aura lieu aux risques et périls de l'adjudicataire et, notamment, sans aucune garantie pour les vices rédhibitoires énumérés dans l'article 2 de la Loi du 23 février 1905.

Le Payeur Particulier
de la Base de Constantinople
(Signé) : G. BRUNET

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
Les plis fermés ne seront désormais acceptés après 2 h.

No 211 Adjudication définitive sous pli fermé
du lundi 24 Octobre 1921

Au dépôt des fortifications de Piri-Pacha 300 pièces de toile bitumée (koumlou moushamba) d'une longueur de 10 mètres et d'une largeur d'un mètre.

Au dépôt de Saradjhané : 1.000 fers à cheval non travaillés avec clous, 1.000 fers à mulet avec clous.

1 camion Saver	No du registre	3918
1 " Saver	"	4119
1 " Deimler	"	3053
1 " Fiat	"	4111
1 " Deimler	"	6313
1 " Fiat	"	3631
1 " Benz	"	3747
1 " Bossing	"	4348
1 " Benz	"	4433
1 " Benz	"	3435
1 " Saver	"	9532
1 " Bossing	"	7643
1 " Graftest Tef	"	9850

(pour le transport de l'eau).

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 204 faisceaux de fer russe ; chaque comprenant 13 pièces de diverses dimensions, 100 faisceaux de fer (lama) chaque faisceau comprenant 8 pièces de diverses dimensions ; 1.000 kilos de lattes de fer coupés. (Ces fers se vendent par kilo). 3.000 kilos de teinture indigène ordinaire.

Au dépôt de Siliomé-Kavak : 900 kilos d'éclous de rails Décauville, 750 kilos de traverses de rails.

Au dépôt de Vézredjiler, 18 000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

15 Lits. façon d'un Costume sérieux pour Hommes.

15 » Paletot sur mesure pour Hommes.

20 » façon de Costume-Tailleur exécuté par Coupeur.

15 » » » » » » » Coupeuse.

15 » » » Manteau » » » Coupeur.

10 » » » Robe

5 » » » Blouse

5 » » » Jupe

3 » » » Coiffure de tête (sorte de Capuchon)

3 » Sac, réticule.

A LA MAISON

AU RAFFINÉ

Deurte Vol Azl. en face de Kéthivial Palace-Hôtel
GRAND RUE DE PÉRA

The Western Bank Ltd.

a Limited Company, incorporated under the Laws of Great Britain
(The Companies Acts, 1908 to 1917)

Capital subscribed and fully paid Lst. 200.000

Head Office : 85-90 Dashwood House, New Broad Street,
LONDON E. C. 2.

THE WESTERN BANK LTD, of London, begs to announce the opening of a branch at Constantinople, Galata, Rue des Banques, Agopian Han II.

The Branch will carry on all kinds of Banking business.

Correspondents and Agents in America, France, Italy, Germany, Yugo-Slavia, Norway and Latvia where any kind of business is transacted.

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

La superbe Transatlantique

MEGALI HELLAS

tonnes 18.000 et d'une vitesse de 18 nœuds est attendu de NEW-YORK le samedi 29 Octobre et partira le Dimanche 30 Octobre à 3 h. p. m. pour

CONSTANTZA

touchant Varna.

Il sera de retour le 3 Novembre et partira des Quais de Galata le Vendredi 4 Novembre à 2 heures p. m. précises pour

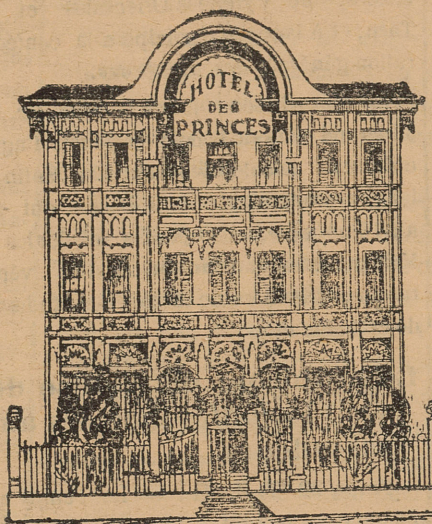
New-York

touchant SMYRNE et LE PIREE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me place ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE
ARABIAN HAN, 1er étage. Tél Péra 210-3 41

HOTEL DES PRINCES



Grand Rue de Nizam, villa Agopian

SAISON D'HIVER

Grand Rabais de Prix

PENSION 3 LIVR. TURQ.

1 Déjeuner 2 Dîners

(Pour séjour d'au moins une semaine)

Conditions spéciales pour long séjour et pour nombreuses familles

Cuisine soignée, service irréprochable.

Chambres spéciales pour les nouveaux mariés.

Deux salles de l'hôtel sont réservées au CLUB INTERNATIONAL, dirigé par Mr Norig Norigian.

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOUL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS
ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres - Lainages - Velours de

laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE

Grand Rue de Péra 58-60 (coin Rue Misk)

Grande Liquidation d'un grand lot d'Objets d'occasion des

REFUGIÉS RUSSES

comportant un grand choix : or, argent, brillants, fourrures, tapis, articles de confection et de ménage etc.

VINS DU CAUCASE



CES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

Voulez-vous

trouver, voir et comprendre...

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Ketchik Parma Capou, No 11-23. ARIF-RECHID.

AMIDON COINAN

L'amidon qui donne meilleur brillant au linge



Demandez-le tousjours

Dépôt Général : J. & J. COLEMAN Ltd
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar Han

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankoering (Capital et Réserves : Fl. 110,000,000).

Hollandische Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves : Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A LOUER à Bihék partie maison meublée, 8 chambres, salle de bain, éclairage électrique, source d'eau privée, grand jardin, etc. S'adresser à A. W. Sellier, Bebek.

A louer garage moderne à Péra, derrière le bâtiment construit avec atelier de réparation est à louer. Conditions avantageuses. S'adresser à H. N. H. ANDONIAN Noradougian Han, Galata, Tél. Péra 2598.

A vendre Maison composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines, citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Fountouki Molla Tchélébi Youssef. S'adresser à Boyuk Tunnel Han No 8.

A louer une maison en pierre de 5 chambres meublées, avec électricité etc. eau de Derkos, grand rue de Béchiktache. Les intéressés doivent s'adresser au tailleur Garitli Nedjati établi sur la maison No 13 des immubles de rapport dits «akarets» de Béchiktache 95/3

A louer (le 25 novembre) Appartement de 7 chambres. Rue Soyandji Yocouchi, Appt Papadopoulos N.3. Péra. Vue superbe sur le Bosphore. Salle de bain, électricité, chauffage central. On peut visiter de 2 p.m. à 4 h. p.m. 9413

A louer à Kadiköy grand rue de Modj No 192 maison de 10 pièces meublée en partie en non meublée cuisine au gaz d'éclairage citerne puits eau Derkos et grand jardin. 9422

Chauffeur russe expérimenté bon mécanicien en recherche place près particuliers, administrations. Adresser offres Agence Havas 255, rue Péra. (9421)

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

FEUILLETON DU «BOSPHORE»

LE PROPRIÉTAIRE

par

MOISE GOLDSTEIN

X

Au bout de cinq minutes, Armand connaissait tout ce qui s'était passé avec Hortense depuis qu'elle s'était mariée.

Entre-temps, l'employé, sur la demande du propriétaire, s'était retiré.

Il regagna dans la chambre un silence long, solennel.

La locataire, qui était devenue pale aussitôt qu'elle avait reconnu dans le propriétaire son ancien prétendant, avait les yeux baissés. Elle tremblait, elle voyait que l'homme qu'elle avait si maltraité avait maintenant un splendide moyen de se venger et elle était certaine qu'il le vengerait. Mais elle songeait qu'une évacuation rapide ainsi que le paiement intégral de sa dette enlèverait au propriétaire ce moyen et qu'ainsi elle ne serait

exposée qu'à des rigueurs bien moindres. Ce fut elle qui parla la première. Elle prononça, sans lever le regard :

— Monsieur, pardonnez-moi de vous avoir, bien involontairement, forcé de prendre la peine de venir ici. Je quitterai votre maison, et sachez aussi que je vous payerai ma dette, toute ma dette, mais veuillez exaucer la prière que j'ai à vous adresser : Laissez-moi encore quelques jours.

Armand était, de son côté, depuis le moment où il s'était retrouvé en présence d'Hortense, en proie à deux sentiments des plus violents : L'émotion de l'inattendue rencontre avec la créature de ses rêves et la honte de se trouver devant elle en propriétaire réclamant se partageaient son âme meurtrie.

Son irritation contre Hortense et sa fermeté d'y toujours persévérer ? Oh ! il s'en était senti libéré aussitôt qu'il avait franchi le seuil de la chambre dans laquelle il se trouvait.

Cependant il ne savait quelle posture se donner vis-à-vis de la locataire, la soudaineté de la rencontre ainsi que la circonstance qui avait amené celle-ci lui causaient comme un étourdissement, et dans cet état il ne parvint à faire tomber de ses lèvres que ces mots :

— Bien Madame, je vous laisse encore quelques jours.

Ayant dit cela, en chancelant et, comme Hortense, pâle, il alla au cadet des enfants, lui caressa affectueusement les cheveux et les joues, termina ses tendresses par un baiser sur le front du petit, puis marcha vers la porte. Au moment de l'ouvrir, il s'arrêta, se retourna, dirigea sur le visage de la veuve un regard prolongé, profondément interrogateur. Ah ! sans doute voulait-il, à l'expression de la physionomie de son interlocutrice, deviner ses dispositions actuelles envers lui !

S'il pouvait découvrir sur cette physionomie chérie un signe favorable ! L'angoisse de ses traits montrait la pensée de son âme. Ce signe désiré eût été pour Armand ce que serait l'apparition de la terre ferme pour le capitaine luttant en pleine mer avec la tempête qui menaçait son navire.

Or, Armand voyait Hortense pleurer lorsqu'il s'était tourné vers elle. Oui, elle pleurait depuis que sur la tête de son enfant s'était posée paternellement la main de l'homme en qui elle avait cru, une minute auparavant, avoir un inexorable ennemi.

Rempli de respectueuse compassion —

et de perpétuel amour, Armand alors, demanda à la veuve : — Dites-moi, Madame, pourquoi vous pleurez. Et il ajouta : — Peut-être me sera-t-il possible de sécher vers larmes.

La femme pleurait davantage. Une espérance soudaine et irrésistible avait commencé, en face des pleurs de la veuve, d'envahir tout l'être d'Armand.

Je viens de le dire, Armand aimait toujours Hortense, il n'avait jamais cessé de l'aimer. Il s'approcha d'elle et, dans la figure et dans la voix une tendresse sans limite, il la harcela :

— Madame, si votre cœur ne peut éprouver pour moi nul penchant, acceptez-moi comme protecteur de vos enfants.

Hortense maintenant sanglotait.

Et à travers ses sanglots, elle dit :

— Je vous ai offensé M. violemment.

— Je ne m'en souviens pas, Mme, fut la réponse d'Armand.

— Hortense continua :

— Jadis j'avais un front lisse, nul ride ne sillonnait mon visage. Vous aimiez ma jeunesse, ma fraîcheur. Mais les chagrins et les peines m'ont défigurée. Et je ne crois pas que vous puissiez aujourd'hui m'aimer comme autrefois.

— Ah ! Mlle, fit Armand, j'ai toujours la balafre sur ma lèvre : Si cette balafre, qui, hier, fut un empêchement, ne l'est pas aujourd'hui et ne vous éloignera plus par conséquent de moi, oh ! alors, que je vous rendrai heureuse. Madame, votre front est pour moi aujourd'hui tout aussi angélique qu'il l'était à l'époque où j'avais commencé à vous adorer.

— Mais les enfants ! remarqua encore Hortense.

— Les enfants, répliqua Armand, seront comme deux brillants dans le grand anneau d'or qui entourera, si vous le voudrez, nos deux existences désormais, comme deux brillants qui donnent à cet anneau un aspect magnifique et charmant.

Ce fut alors avec que recrudescence de larmes et de sanglots qu'Hortense laissa tomber, humble et soumise, sa tête sur la poitrine de son interlocuteur qui mit, après quinze ans de souffrance et d'espérance le premier baiser sur le front adoré.